

Analyses d'ouvrages

L'histoire de la Médecine dans : « Giornale di Bacteriologia, virologia ed immunologia ». Vol. LXII, n^{os} 5, 6, 7, 8, mai-août 1969. Ospedale Maria Vittoria, Via Cibrario, Torino.

L'importante revue de Bactériologie, virologie et immunologie, publie régulièrement depuis 1958 les annales « del Ospedale Maria Vittoria di Torino », fondées par G. Donna d'Oldenico. Le numéro qui vient de paraître comporte en dehors d'études scientifiques, plusieurs articles dont l'intérêt est tel pour l'historien de la Médecine et l'amateur d'art que nous avons été incité à les mentionner ici.

Sous l'égide du centre piémontais de l'Académie Nationale d'Histoire de l'Art Sanitaire, dirigé par le Professeur E. Benassi et qui est une filiale de l'Académie fondée par le Professeur Pazzini, G.C. Turco étudie la vaccination antivariolique obligatoire dans l'état sarde.

Les Professeurs Nicola Latronico et Renato Bèttica-Giovannini présentent et commentent « le riflessioni » del Brownista dott. Giulio Giovanetti, sull' epidemia di tifo abdominale che colpì il borgo d'Omegna negli anni 1797 e 1798 » et terminent par un aperçu riche de pensées philosophiques intitulé « da Brown a Selye ».

Tirsi Mario Caffaratto a rédigé un historique de l'Ospedale Maggiore di Chieri de près de 80 pages avec deux hors-textes en couleur et de nombreux documents en noir. Ce considérable travail d'archives s'étend de la fondation de l'Hôpital en 1551 par l'incorporation de l'Hôpital « Santa Maria della Scala » — fondé dès 1383 — jusqu'à nos jours.

G. Quarneti et G. Selmi, dans le cadre des travaux de la chaire d'Histoire de la Médecine de l'Université de Bologne dirigée par le Professeur Vincenzo Busocchi analysent 'Evoluzione delle conoscenze sull eredità in biologia, la période pré-médélienne.

La partie bibliographique du « Giornale di Batteriologia, Virologia et Immunologia » signale quelques publications récentes d'Histoire de la Médecine parmi lesquelles nous relevons de Teodero Pennacchia : « Storia della trapanazione del cranio presso i popoli aborigeni dell' America precolombiano » ; de Vittorio Pedote : « L'opera ostetrico-ginecologica di Ambrogio Paré » et de Ferdinando Ugolotti : « L'assistenza agli infermi di mente in Italia ».

En somme, l'historien de la Médecine devrait ficher la revue scientifique « Giornale di Batteriologia, Virologia ed Immunologia » dont le titre laisserait supposer que seule l'Histoire de la bactériologie, de la virologie ou de l'immunologie est présente.

André Pecker.

The pentagram as a medical symbol, by dr J. Schouten. 1 vol., cart., format 17 x 24 cm, 98 pages, 41 illu. en noir. Ed. De Graaf, Nieuwkoop.

Il était normal que le Dr J. Schouten, directeur des musées municipaux de Gouda, se pencha sur l'origine et la signification du pentagramme qui se trouve sur les armes des anciens chirurgiens de la ville. Dans la salle du conseil des chirurgiens du vieil hôpital de Gouda, actuellement musée municipal on est en effet frappé par l'abondance des pentagrammes qui figurent aussi bien sur l'écusson de la cheminée que sur le dossier des chaises et leurs coussins, sur des pots de pharmacie, sur une tapisserie aux armes des chirurgiens de Gouda datée de 1674, et sur un verre gravé aux mêmes armes avec St-Côme et St-Damien se tenant de chaque côté de l'écusson.

Le patronage de ces saints ayant disparu au moment de la réforme, le pentagramme subsista seul après 1660.

L'origine du pentagramme comme symbole médical serait pour l'auteur un souvenir de l'emblème pythagoricien de santé et de salut. Etudiant le pentagramme dans l'antiquité le Dr J. Schouten remarque qu'il était, avec l'hexagramme, familier aux juifs mais qu'il est difficile pour ne pas dire impossible de connaître l'origine de ces deux signes. C'est sans doute de Babylone qu'ils parvinrent en Palestine et l'auteur souligne que ce serait une erreur d'attribuer une origine juive au seul hexagramme. Pentagramme et hexagramme ont été trouvés sur des jarres du V^e siècle avant J.C. en provenance des régions côtières de Palestine et de Jérusalem, et à Capernaüm sur la frise d'une synagogue du III^e siècle après J.C.

Je ne sais si l'hypothèse de l'origine pythagoricienne de ces signes eut apporté un quelconque apaisement aux millions de personnes qui portèrent pendant la deuxième guerre mondiale l'hexagramme sur un carré d'étoffe jaune, mais malgré cela c'est toujours dans son sens bénéfique que nous devrions interpréter les nombreux symboles à significations variées.

L'auteur souligne que :

— Le pentagramme se voit sur le bouclier d'une amphore grecque et sur de nombreuses pièces de monnaie grecques dont les plus anciennes remontent au V^e siècle avant J.C.

— Qu'il représenta dans l'antiquité un charme magique contre les démons ou un symbole de bonheur et de santé et qu'il devint en 1660 à la fondation de la guilde des chirurgiens de Gouda leur emblème ; le pentagramme symbole médical doit pour le Dr J. Schouten être regardé comme un simple écho du « Salus Pythagorae ».

Les nombreuses illustrations qui de l'antiquité à nos jours jalonnent le livre montrent bien la diversité des supports du pentagramme.

André Pecker.